



## Sur la voie d'un vieillissement réussi

**2012 est l'« Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre les générations ». Pro Senectute entend susciter l'intérêt du public sur la question des conditions à remplir pour bien vieillir et vieillir dans de bonnes dispositions.**

Les thèmes annuels présentent l'avantage d'attirer l'attention sur des aspects de la vie en société triés sur le volet. Ils permettent d'influer sur le calendrier

des débats politiques. Il en va de même pour l'Année européenne 2012. Ce qui compte, c'est d'associer des messages à ces thèmes principaux. Pro Senectute a décidé de mettre en avant le « vieillissement réussi ».

Cette notion comporte de nombreuses facettes, dont certaines sont développées dans les pages suivantes. Il s'agit en premier lieu d'aborder les conditions qui doivent être réunies pour bien vieillir, en lien avec la sécurité, la

reconnaissance et la solidarité. Ensuite se pose la question de savoir quels facteurs favorisent le vieillissement réussi, et quels en sont les obstacles.

Dans le cadre de l'Année européenne, Pro Senectute organise un colloque national qui ne manquera pas de lancer des discussions approfondies sur l'art de vieillir. Le présent numéro de ps:info a d'ailleurs été imaginé comme point de départ : vous êtes invité-e-s à participer activement à ces débats !

## Actifs, libres et autodéterminés ?



Nous voulons tous vivre le plus longtemps possible et dans les meilleures conditions. Or, il existe différentes perceptions du « bien vieillir » ou du « vieillissement réussi ». Certaines conditions de santé, sociales et matérielles doivent être réunies, certes, mais l'interprétation individuelle peut diamétralement varier : pour les uns, cela signifie être le plus actif possible, pour les autres, faire ce dont ils ont envie, même si cela équivaut à ... ne rien faire.

Mais les personnes âgées ont-elles vraiment le libre choix ? N'est-ce pas surtout la société qui impose à ses attentes et ses exigences ? Qu'est-ce que la société sait au juste de la population âgée qui, pour différentes raisons, se trouve au cœur d'une mutation totalement inédite ?

L'Union européenne a proclamé 2012 « Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre les générations ». Avec ce terme d'« actif », l'idée est sans doute de contrebalancer l'image négative de la vieillesse bien souvent réduite à des notions de diminution physique et de perte. « Actif » peut toutefois aussi

sous-entendre une obligation de productivité.

Pro Senectute met l'accent sur « l'art de vieillir ». Nous entendons susciter l'intérêt du public sur la question des conditions à remplir pour bien vieillir et vieillir dans de bonnes dispositions. Les maîtres-mots ? Solidarité, équilibre, équité entre les générations et droit à l'autodétermination. Le farniente doit aussi avoir sa place. Laissez-vous inspirer par nos textes !

Werner Schärer, directeur de Pro Senectute Suisse

## THÈME

# Pour que la vie reste agréable le plus longtemps possible

**La notion de « bien vivre » constitue une base de la pensée européenne depuis ses origines. Elle est étroitement liée à des questions de conciliation d'intérêts et d'équité. Celles et ceux qui évoquent le « bien vieillir » ne sauraient éluder ces aspects.**

**Kurt Seifert** – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

L'Union européenne (UE) a proclamé 2012 « Année du vieillissement actif ». Les Etats non membres peuvent aussi apporter leur contribution à la réussite de cette Année européenne. Pro Senectute Suisse a entendu cet appel et souhaite ouvrir un débat approfondi : qu'est-ce que signifie « bien vieillir » pour les personnes âgées ? Quelles conditions sociales doivent être remplies à cet effet ? En quoi des personnes plus jeunes et plus âgées peuvent-elles y contribuer ?

Pro Senectute se fixe d'autres priorités que l'UE pour cette année. L'UE

entend avant tout « mettre davantage de moyens en œuvre pour tirer parti » du potentiel des personnes de 55 à 64 ans, comme on peut le lire dans une résolution des instances communautaires. En d'autres termes : il s'agit d'accroître l'emploi dans ce groupe d'âge. Le taux visé de 50 % s'avère toutefois nettement inférieur à celui déjà atteint dans notre pays aujourd'hui (68 %). La situation suisse se présente sous un jour plutôt favorable, bien que les demandeurs d'emploi plus âgés aient aussi souvent de la peine à retrouver un travail adéquat en Suisse.

## Changement des idées sociales

L'Année européenne a aussi pour objectif de toucher les personnes qui ne font plus partie du monde du travail. L'UE mise surtout sur le bénévolat et la prise en charge d'activités de soins par des personnes retraitées encore bien vaillantes. La question prédominante est de savoir comment les personnes âgées peuvent se rendre utiles.

Le fait de mettre l'accent sur le « vieillissement actif » marque un tournant s'agissant des images véhiculées dans la société. Jusqu'ici, les conceptions habituelles de la vieillesse étaient fortement déterminées par des allusions au déficit : le déclin et les pertes se trouvent ici au premier plan. Des acquis, comme l'expérience et la sagesse, ne sont guère valorisés. Les personnes âgées s'y opposent à juste titre. Elles ne veulent pas être mises sur la touche, mais rester des membres à part entière de la société. L'idée du « vieillissement actif » semble répondre à ce besoin. Ce qui reste à savoir, c'est à quoi devraient servir les ressources qui se font jour à présent.

Le message sous-jacent semble être que les pouvoirs publics ne pourront prendre en charge le coût de plus en plus élevé d'une société vieillissante qu'à condition que les personnes âgées soient davantage mises à contribution à l'avenir. Est-ce que cela signifie que les personnes du « troisième » âge devront



photo : Frederic Meyer

*Les personnes âgées ne veulent pas être mises sur la touche, mais rester des membres à part entière de la société.*

boucher les trous laissés par la dégradation de l'Etat social ?

### La vieillesse sous toutes ses facettes

L'emploi du terme de « vieillesse active » pourrait entraîner un refoulement d'autres aspects qui font partie de la vieillesse. Qu'en est-il de la plénitude de l'instant présent, de la contemplation silencieuse, des moments de retour sur soi et d'autres manières d'être qui ne sont pas recouvertes par la notion d'activité ? L'image de la « vieillesse active » peut très vite mener à glorifier la productivité réelle ou présumée d'une vie et à faire fi d'autres aspects de l'existence humaine.

Les conceptions liées au « bien vieillir » dépassent ces points de vue réducteurs. Une vision globale s'impose, où la vieillesse est considérée sous toutes ses facettes et les conditions nécessaires à une vie réussie pendant la vieillesse sont mises en évidence. Cela inclut aussi la certitude que d'autres personnes vont prendre soin de nous lorsque nous ne serons plus

en mesure de pourvoir à nos besoins. Ce sont en particulier les institutions de l'Etat social, telles que l'assurance-vieillesse obligatoire et un système de santé accessible à tous, qui permettent de garantir les moyens d'existence.

### Pas une question de privilège

La sécurité sociale fait partie des fondements de la vie qui est tout aussi précieuse durant la vieillesse. Ce qui compte tout autant, c'est la reconnaissance mutuelle des membres d'une communauté, indépendamment de leur sexe, leur âge ou leur origine. Cette estime ne doit pas non plus dépendre du bénéfice présumé qu'un individu apporte à la société. Ce point de vue peut paraître « idéaliste », mais sans une telle reconnaissance réciproque, la vie collective serait menacée dans ses fondements. Considérer les personnes âgées comme « inutiles » reviendrait à faire un grand pas en arrière pour l'humanité.

La question du « bien vivre » touche à un thème qui joue un rôle important

dans la pensée européenne depuis les temps de la philosophie grecque classique. Cela concerne aussi les problèmes de conciliation d'intérêts divers et, par conséquent, d'équité sociale. La conclusion tirée d'un débat vieux de plus de deux millénaires montre que cette « vie réussie » ne saurait constituer l'apanage de certains groupes de la société ou de certaines tranches d'âge. C'est pourquoi la question des conditions et des possibilités de la vieillesse réussie s'avère indissociable de celle des relations entre les générations.

Outre la reconnaissance et la sécurité sociale, la solidarité représente la troisième notion inhérente au « bien vieillir ». Pro Senectute saisit l'opportunité de l'Année européenne 2012 pour contribuer à l'éclaircissement de ces termes et pour promouvoir et propager des initiatives en faveur d'une vieillesse réussie. Le colloque national le 26 avril 2012 à Berne et la Journée des personnes âgées le 1<sup>er</sup> octobre s'inscrivent notamment dans cet objectif.

# Quand les gens devraient vouloir ...

**Après n'avoir suscité aucun intérêt pendant longtemps, la vieillesse est devenue un thème politique brûlant depuis peu. Avec quels enjeux pour les personnes âgées d'aujourd'hui ?**

**Silke van Dyk** – sociologue, Université d'Éna



Le message de la redécouverte de la vieillesse se révèle aussi simple que séduisant : tout d'abord, selon le degré d'hostilité du discours à l'égard des aînés, il y a beaucoup ou même trop de personnes âgées. Ensuite, puisque les aînés n'avaient encore jamais été en si bonne santé et si qualifiés, c'est d'eux que pourrait et devrait venir la solution au « problème du vieillissement » (on parle de l'« activation des personnes âgées »). Dans cette logique, les personnes âgées ne *doivent* pas juste faire partie de la solution, elles le *veulent* aussi : l'exploitation de leurs potentiels offre des ressources à la société, tout en promettant aux personnes bien portantes une vieillesse exempte de perspectives de déficits. L'activation

des personnes âgées pour exploiter les potentiels, l'antidote à la discrimination et l'assurance de participer à la société, et tout cela d'un seul tenant – qui dit mieux ? A y voir de plus près, force est de constater que les choses ne sont pas aussi simples.

## Exiger et réduire, mais sans encourager

Les principes de l'activation et de la responsabilisation personnelle figurent parmi les piliers d'une nouvelle politique sociale qui allie le transfert de responsabilités aux citoyens et le recours à leurs potentiels à une pratique politique du démantèlement social. On exige sans encourager, ni consolider les acquis. Dans cette optique, il est réducteur que beaucoup de monde salue l'activation des personnes âgées, mais mette en garde contre l'instrumentalisation de celle-ci, dans le but d'atténuer la rationalisation de services publics. L'instrumentalisation de la vieillesse n'est pas un hasard mais la règle ; sans elle, la vieillesse active demeurerait un thème superficiel. En général, la réponse à cette critique ne se fait pas attendre : mais oui, c'est facultatif ! Personne ne contraint les aînés, personne ne prévoit – comme pendant la vie active – de réduire les prestations. Mis à part le fait que la retraite à 67 ans en Allemagne s'assimile en réalité à une réduction de rente pour beaucoup de monde, l'opposition entre contrainte et choix ne tient pas compte des contraintes grégaires liées à l'appel moral à être actif. En effet, le postulat qu'il est possible de vivre une vieillesse active et autonome

va de pair avec l'attente sociale voulant que chacun soit en mesure de l'accomplir. La pression morale déploie finalement tout son effet, en raison de la crainte de tomber dans la décrépitude du grand âge, souvent présentée comme contraste négatif pour valoriser la vieillesse trépidante.

## Toujours face à un devoir d'engagement

Politiciens et scientifiques définissent ce que les aînés devraient vouloir pour le bien-être de la société et le formulent sans ambages : « Le droit de développer et de concrétiser des potentiels dont jouit chaque personne vieillissante correspond (...) à des devoirs, non seulement envers soi-même, mais aussi à l'égard de toute la société. » (BMFSFJ, 2010)<sup>1</sup> Pourquoi tant d'insistance, puisque le vieillissement actif serait, semble-t-il, bénéfique pour tout le monde ? Au lieu de se demander si les aînés conçoivent leur participation sociale d'une tout autre manière que les *spin doctors* utilitaristes de la politique de la vieillesse, les discours s'acharnent à les mettre face à un devoir d'engagement. Les « nouveaux vieux » n'intéresseront la société que tant qu'ils pourront lui apporter quelque chose. Ils ne doivent pas accepter cela.

<sup>1</sup> Ministère allemand de la famille, des personnes âgées, de la femme et de la jeunesse (BMFSFJ), *Sechster Altenbericht zur Lage der älteren Generation in der Bundesrepublik Deutschland: «Altersbilder in der Gesellschaft»*, Berlin, 2010.



photo : Renate Wernli

Apprendre une approche culturelle du vivre ensemble dans une société où plusieurs générations se côtoient, un défi.

## SAVOIRS SPÉCIALISÉS

# Le temps de l'entre-regard

**Une plus grande durée de vie permet la réalisation de plus grands projets et un progrès de la société plus significatif. Ainsi, l'allongement de la coexistence et du côtoiement des générations successives a introduit dans la société de la diversification plus que de l'homogénéisation.**

**Olivier Tamarcaz** – *Coordinateur romand formation et culture, Pro Senectute Suisse*

Jean Debuysse écrit en contrepoids à la vision économique de l'homme : « Comme les retraités, eux, n'ont plus de profession, ils n'ont plus de hiérarchie, plus de plan de carrière ni de titre, ils ne peuvent plus être regardés que comme des hommes et des femmes. Ils ne sont plus ouvriers, employés ou cadres, ils ne sont plus qu'humains ».

### Le temps de la réciprocité

Bien sûr, l'âge n'est pas un critère de solidarité. Aussi convient-il de parler de dignité d'être et d'inter-être, plus que de dignité d'âge. Si le progrès dépend aussi du côtoiement des générations

successives, de leurs interactions, ce progrès-là relève d'un ordre symbolique, toujours à explorer. Chaque être humain est porteur d'une dignité d'être, d'une commune humanité. Ce ne sont donc pas les qualités exclusives des personnes âgées ou des représentants des autres générations, qui sont à considérer en soi, mais l'entrecroisement des questionnements résultant de la coexistence des générations dans la société. Il importe donc de créer des espaces favorisant un dialogue démocratique, nous aidant à assumer des responsabilités communes. Comment participons-nous à une société générative, à la mise en œuvre d'une démocratie cognitive?

### Le temps de l'imaginaire

C'est la culture d'un entre-regard qu'il s'agit de développer. L'aventure du dialogue, appelle un dépassement des frontières, des clivages, une mise en question des mono-cultures. Alors nous pouvons inventer des formes de vivre ensemble.

1. Les discriminations liées à l'âge reflètent un manque de conscience des autres générations.

- développer une culture de la réciprocité, une approche culturelle du vivre ensemble dans une société où plusieurs générations se côtoient
- entrecroiser les savoirs, tenant compte de questions de société qui touchent toutes les générations

2. L'être humain est global. Les structures sont sectorisées.

- favoriser les transversalités entre culture, social, politique, environnement, santé, cycle de vie
- accompagner les politiques de la jeunesse, de la famille, de la vieillesse, d'approches spécialisées vers un croisement des questionnements
- rendre compte des valeurs culturelles comme facteur de cohésion, d'intégration, de reconnaissance mutuelle entre générations

3. Les individus vivent dans des environnements construits.

- valoriser l'habitat comme espace de diversité générationnelle et culturelle
- penser les espaces dans leurs relations
- créer des environnements amicaux entre générations
- interroger notre rapport à l'environnement, à la durée, à la biodiversité

Aux formalismes institutionnels, les projets intergénérationnels peuvent répondre par une valorisation de l'informel, l'invitation à une exploration mutuelle, l'expérimentation d'une citoyenneté partagée, dans un projet de participation démocratique de chacun au développement de la collectivité. Un projet où il se joue quelque chose. Parce que l'on y découvre son humanité en formation.

Pro Senectute Suisse développe de nombreuses actions intergénérationnelles depuis quinze ans : le Prix Chronos ; le festival de films visages ; les publications Génération ; des formations continues sous le thème « Parcours de vie et relations entre générations » ; des congrès ; des projets communautaires ...

# Aider, encourager et corriger en faisant preuve de patience

**Tous les jeudis, trois générations se rencontrent à Ostermundigen (BE). Ce jour-là, Roland Müller met sa casquette de « senior en classe », un engagement qui lui permet d'élargir son horizon. Les élèves et leur institutrice apprécient la patience dont il fait preuve et ne veulent plus se passer de lui.**

**Ursula Huber** – spécialiste en marketing et communication, Pro Senectute Suisse

« Sämu, tu n'as toujours pas une paire de cartes ? », demande Yannick, assis au pupitre voisin. Samuel reste impassible. Il se concentre à fond sur les cartes étalées devant lui, il hésite et finit par en retourner une – mais ce n'est toujours pas le bon chiffre. C'est maintenant à Loris de jouer. Les autres joueurs sont Sharuya, Strugan et Roland Müller, le senior dans la salle de classe. Tous se concentrent sur le Memory, un jeu qui permet aux quatre élèves de deuxième primaire d'apprendre le calcul de façon ludique. C'est à nouveau le tour de Samuel. Cette fois-ci, il découvre la bonne carte. Roland Müller le motive : « Continue comme ça ! ». Il encourage les enfants lorsqu'ils trouvent deux cartes identiques, il veille à ce qu'ils attendent patiemment leur tour, les aide à retourner les cartes et les rappelle parfois à l'ordre s'ils ne se concentrent pas ou pensent à voix haute.

« Tant que ma santé me le permettra, je poursuivrai cet engagement, qui me permet d'élargir mon horizon. »

Roland Müller aura bientôt 68 ans, il va à l'école tous les jeudis matin. A l'école de la Bernstrasse à Ostermundigen, il soutient les 14 élèves de la classe de deuxième primaire et son institutrice,

Annemarie Schlumpf. Il s'est lancé dans cette activité bénévole, qui lui plaît visiblement beaucoup, en août 2010. « Je me réjouis toujours beaucoup à l'approche du jeudi. Tant que ma santé me le permettra, je poursuivrai cet engagement, qui me permet d'élargir mon horizon, et c'est bon pour la tête ! »

## De la patience, de l'humour et du plaisir à travailler avec les enfants

En 2005, Pro Senectute de la région de Berne a lancé le projet pilote « win3 – trois générations en classe ». Des aîné-e-s mettent leur expérience et leur savoir au service de l'école à raison de deux à quatre heures par semaine. Des connaissances pédagogiques ne sont pas nécessaires. Il est plus important de faire preuve de patience et d'humour, de savoir s'imposer, d'être digne de confiance et, bien entendu, d'aimer travailler avec des enfants. Le projet suscite un vaste engouement dans les écoles et se développe bien : en 2011, 200 seniors ont passé 15 000 heures dans des classes des quatre régions de Pro Senectute Berne (Berne, Oberland bernois, Biel/Bienne-Seeland et Emmental-Haute Argovie).

Jusqu'à sa retraite en 2006, Roland Müller travaillait comme responsable d'une division logistique dans l'administration fédérale. Une annonce de Pro Senectute de la région de Berne a attiré son attention sur le projet « win3 ». Par le passé, il avait accompagné des courses d'école, ce qui a éveillé son intérêt pour les activités scolaires. Sa motivation ? « Les enfants nous apportent beaucoup. Et je voulais jeter un regard dans les coulisses d'une école », explique Roland Müller. Aujourd'hui, on fait beaucoup pour les enfants. Il est aussi intéressant de voir comment l'enseignement a évolué depuis sa propre scolarité. Enfant, il aurait beaucoup apprécié des méthodes pédagogiques plus ludiques, à l'instar du Memory.

## Un surplus de travail qui en vaut la peine

Pour l'institutrice, Annemarie Schlumpf, institutrice depuis bientôt 40 ans, c'était l'envie « d'essayer quelque chose de nouveau » qui l'a incitée à participer au projet. Elle connaissait déjà Roland Müller. Tous deux se sont inscrits à « win3 » sans savoir que l'autre ferait pareil. Il est le premier senior dans sa classe. Qu'est-ce qui a changé pour elle suite à l'engagement de Roland Müller ? « Je peux consacrer plus de temps à chaque élève, par exemple en répartissant la classe en deux groupes. Ou alors, M. Müller peut encadrer les enfants à l'ordinateur, pendant que j'instruis le reste de la classe. J'apprécie aussi beaucoup sa présence lors de courses d'école, de sorties au théâtre ou au bricolage.

Annemarie Schlumpf doit cependant aussi faire face à un surplus de travail : « Il faut davantage de préparation ». Tous les mercredis, elle informe Roland Müller des cours prévus le lendemain. Les retours et les échanges demandent aussi du temps. Elle estime toutefois que le travail supplémentaire en vaut la peine : « Le résultat est meilleur. Nous avançons beaucoup le jeudi matin. Roland Müller fait preuve d'une grande patience, il sait bien expliquer les choses et écouter les enfants. » Cela ne profite pas seulement aux élèves, mais aussi à l'institutrice.

## Toujours à l'écoute des enfants

Roland Müller estime qu'il en tire aussi profit : « win3, ce projet porte vraiment bien son nom ! » Il déclare apprendre beaucoup de choses sur l'école d'aujourd'hui, sur les enfants et leur situation à la maison. Les élèves profitent de son expérience de vie, il est parfois comme un grand-père pour eux. « J'essaie d'être toujours à l'écoute des enfants », explique Roland Müller pour décrire son rôle. Par exemple lorsqu'une élève a voulu savoir pourquoi une de ses



Mais quelle est donc la bonne carte ? Annemarie Schlumpf, Vanja, Marina, Roland Müller et Roger s'adonnent au memory des nombres.

camarades était toujours victime de railleries, il lui a expliqué le contexte familial difficile de cette fille. Ses explications permettent parfois d'éclaircir une situation tout en l'améliorant.

A l'école de la Bernstrasse, Roland Müller est l'un des cinq seniors dans la classe. Depuis son lancement en 2010, le projet a-t-il suscité des critiques négatives par rapport à cet engagement de bénévoles sans expérience pédagogique ? Les réactions ont été très positives jusqu'à ce jour, que ce soit de la part des enseignants, des élèves ou des parents, explique la directrice Ursula Blaser : « Actuellement les classes sont très hétéroclites, l'intégration et l'immigration sont passées par là. C'est utile d'avoir une deuxième personne de confiance dans la classe. » La présence d'une personne âgée représente un enrichissement pour les enfants, car cette génération fait défaut dans certaines familles. Les directives du projet définissent clairement le rôle du senior : « La direction didactique et pédagogique incombe à l'enseignant.

Le senior ne se trouve pas au premier plan ». Un éventuel engagement a été abordé lors de la première rencontre entre les personnes âgées intéressées par le projet et le corps enseignant. Bien entendu, sur le plan des matières et de la discipline, c'est plus exigeant dans un cycle d'orientation que dans une école primaire, poursuit Ursula Blaser.

### Respirer après un point

« Enfin ! », s'exclame Jamie lorsque Roland Müller entre dans la classe après la récréation. « Qu'as-tu fait si longtemps, Monsieur Müller ? » L'auteur de cet article l'a retenu pour lui poser ses questions. Les enfants apprécient beaucoup la présence de Roland Müller. « Pendant la semaine, ils demandent souvent si Monsieur Müller va venir jeudi. Et s'il ne vient pas, ils veulent tous savoir où il est. » Après la récréation, les élèves font des exercices d'écriture. Entre-temps, Roland Müller a pris place dans la salle attenante. L'un après l'autre, les enfants vont vers lui et lui lisent une histoire qu'ils ont préparée

comme devoir. Avec patience, il écoute quatorze fois la même histoire et donne des conseils : Gazmend devrait respirer après un point ; Damla pourrait lire un peu plus fort pour qu'on la comprenne mieux. « Petit chaperon noir, es-tu venu sur terre par la hotte de chemin et non par le colombier ? », lit Samuel. « De cheminée », le corrige Roland Müller avec patience, « c'est ce qui est écrit chez moi. Et chez toi aussi, n'est-ce pas ? »

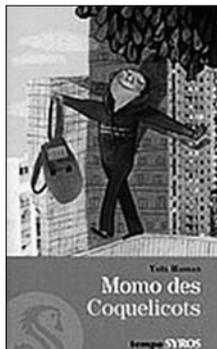
Les projets intergénérationnels favorisent la compréhension, les rencontres et la reconnaissance mutuelle entre les personnes de différentes générations. A travers un éventail de manifestations et de projets comme « win3 – trois générations en classe », Pro Senectute promeut les contacts et les échanges intergénérationnels. Le Prix Chronos, concours de littérature intergénérationnelle, est un autre projet dans ce domaine. Vous en saurez plus en lisant l'article de la page 8.

# lu – vu – entendu



Colette Mesnage  
**Éloge d'une  
 vieillesse  
 heureuse**  
 Gordes : Ed. du  
 Relié, 2011

Le processus de vieillissement nous concerne tous et toutes. Et avec l'allongement de la durée de vie, c'est devenu un vrai problème de société et de gestion de santé publique. Cette enquête, menée par une septuagénaire dynamique, nous permet de faire un point complet sur la façon de gérer la vieillesse aujourd'hui à tous niveaux, physiques, psychiques, spirituels, sociaux... Pour ce faire, l'auteure est allée à la rencontre de scientifiques et médecins, de journalistes et écrivains prestigieux et âgés tels que Stéphane Hessel, Méné Grégoire, Benoîte Groult ou François de Closets.



Yaël Hassan  
**Momo des  
 Coquelicots**  
 Paris : Syros, 2010

Momo est maintenant en sixième. Il rêve toujours de devenir écrivain, si bien qu'il a décidé d'apprendre par cœur tous les mots du dictionnaire ! Mais surtout, pour la première fois, il a une amie, Emilie, qui aime lire et écrire comme lui. A la maison, en revanche,

Momo a beaucoup de soucis : son père est gravement malade et Ahmed, son grand frère, devient de plus en plus autoritaire. Heureusement, bien au chaud au creux de la mémoire du petit Momo, Monsieur Edouard continue de veiller sur lui... Sélectionné pour le Prix Chronos 2012.



**Vigneron de père  
 en fils**  
 un film de Jack  
 Bédary  
 Nyon : CBD, 2010

Installé à Riex depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la famille Duboux exploite plusieurs parcelles de vignes réparties sur les coteaux de Lavaux. L'on fait connaissance de leur activité saisonnière et l'on découvre les nombreuses facettes de la vie de cette famille vigneronne, depuis hier à aujourd'hui, grâce entre autres aux propos de Monsieur Duboux père, âgé de 98 ans.

## Bibliothèque Pro Senectute

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :  
 Pro Senectute Suisse,  
 « Bibliothèque et documentation »  
 Bederstrasse 33  
 Case postale  
 8027 Zurich  
 Tél. 044 283 89 81  
 bibliotheque@pro-senectute.ch  
 www.pro-senectute.ch/bibliotheque  
**Nouvel horaire :**  
 lu-ve 9h-16h,  
 jeudi jusqu'à 18h

# Actuel

## Remise du Prix Chronos 2012

Pour de nombreux enfants et seniors, le Prix Chronos de littérature est déjà une institution. Jeunes et seniors se sont rencontrés dans de nombreux groupes de discussion et de lecture pour débattre des livres sélectionnés et évoquer des thèmes qui interpellent les deux générations. Année après année, le Prix Chronos réserve toujours des surprises, des rencontres rafraîchissantes, et fait même naître de nouvelles amitiés.

Les remises du prix à Genève et Zurich donnent lieu à une véritable fête du livre. Le dépouillement des votes des lecteurs est imminent, et le suspense est à son comble pour savoir quel auteur le Prix Chronos récompensera cette année. Les lauréats se verront remettre personnellement leur distinction lors des deux cérémonies, où ils répondront aux questions du public et, bien entendu, signeront des autographes. Rendez-vous au Salon du Livre, laissez-vous gagner par l'enthousiasme de la génération des plus de 60 ans et écoutez les témoignages tout en sagesse des enfants et adolescents !

## Genève

Date : mercredi 25 avril, 14 heures  
 Lieu : Centre de Congrès (Salon du Livre et de la Presse Internationale)  
 prix.chronos.fr@pro-senectute.ch,  
 tél. 021 925 70 15

## Zurich

Date : jeudi 10 mai, 15 heures  
 Lieu : Volkshaus, Zurich (salle de théâtre)  
 prix.chronos@pro-senectute.ch,  
 tél. 044 283 89 81  
 Pour de plus amples informations :  
 www.prix-chronos.ch

## Impressum

**Édition :** Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, communication@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch  
**Rédaction :** Ursula Huber (responsable), Dieter Sulzer **Textes :** Silke van Dyk, Ursula Huber, Werner Schärer, Kurt Seifert et Olivier Tamarcaz.  
**Traduction :** Pro Senectute Suisse, Röstibrücke.ch  
**Secrétariat romand :** Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch  
 Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.  
 ISSN 1664-3976